

## 📌 Pour une didactique des soins...

**Descriptif** : Une des visées de cet article est de contribuer au développement de ce nous nommerons la « didactique soignante professionnelle ». En fait, c'est plutôt à la genèse ou l'esquisse de son cadre conceptuel que nous allons nous attacher à entrevoir puisque les travaux didactiques concernant la pratique des soins sont, à notre connaissance, inexistantes. Aussi, comment repérer les différentes dimensions de toutes didactiques professionnelles et les transposer à la discipline soignante ?

**Marc Catanas, le 30 avril 2004, cadre de santé, Marseille**

### **Les trois dimensions d'une didactique professionnelle**

La didactique correspond aux savoirs et aux contenus de formation et se décline selon les disciplines scolaires (français, mathématiques, langues...) et professionnelles en s'interrogeant sur le savoir appris et mis en actes dans et pour un métier [1]. Pour mieux appréhender les didactiques professionnelles, on peut dégager trois dimensions :

- ▶ La formation des compétences ne s'effectue pas uniquement par un enseignement extérieur au lieu d'activité ou d'exercice mais tend à s'articuler avec l'activité professionnelle elle-même, ce qui focalise l'intérêt pour des formes de transmission et d'acquisition moins formalisées (apprentissage « sur le tas », tutorat ?...). Bon nombre de soignants dénoncent la formation professionnelle qu'ils ont reçu et dont les contenus sont fort éloignés de leurs préoccupations quotidiennes.
- ▶ Les savoirs et savoir-faire à transmettre et acquérir font de moins en moins appel à une seule discipline mais à la mise en œuvre combinée de plusieurs types de connaissances et compétences scientifiques, techniques et sociales. Il est alors évident à nos yeux qu'un soignant a autant besoin d'une formation scientifique qu'humaine.
- ▶ La nécessité de penser les contenus de formation et d'en redéfinir les frontières entre ce qui est à acquérir en formation initiale et ce qui s'acquiert au cours de la vie active surtout dans le domaine des soins où le « turn-over » des connaissances est rapide et n'excède pas 5 à 10 ans. Cela signifie qu'un soignant est dans l'obligation d'actualiser ses connaissances pour ne pas apparaître décalé dans sa pratique quotidienne.

En tenant compte de ces trois dimensions, essayons maintenant d'aborder les concepts de la didactique générale nécessaire à intégrer au cadre de la didactique soignante.

### **La théorie de la transposition didactique**

La transposition didactique désigne le processus par lequel les savoirs de référence sont, dans le système éducatif, transformés en savoir à enseigner (premier mouvement) puis en savoirs effectivement enseignés (deuxième mouvement). C'est Y.Chevallard [2] qui a mis en place la théorie de la transposition didactique. La désignation d'un élément du savoir savant comme objet d'enseignement en modifie assez fortement la nature, dans la mesure où se trouvent déplacées les questions qu'il permet de résoudre ainsi que le réseau relationnel qu'il entretient avec les autres concepts [3]. Aussi, la transposition didactique doit prendre en compte d'autres savoirs de référence notamment les savoirs professionnels. Sans dénier l'importance

de la transposition des savoirs professionnels, intéressons nous à la mise en scène de ces savoirs sur le lieu de formation.

## Les situations didactiques

Comment sont mis en scène les savoirs professionnels ? C'est G.Brousseau [4] qui répond à cette question avec la théorie des situations didactiques où il distingue :

- ▶ les situations d'action : le but est de produire un résultat
- ▶ les situations de formulation : le but est de donner des information pertinentes
- ▶ les situations de validation : le but est de prouver la valeur des solutions

proposées. Pour donner une cohésion aux connaissances professionnelles, G.Brousseau évoque la notion de « phases d'institutionnalisation » où le formateur met en place les éléments essentiels à retenir. Aussi, le formateur en soins doit avoir une représentation aussi claire que possible des savoirs et savoir-faire, des compétences progressivement développées par les étudiants au cours de l'apprentissage. En même temps, il doit être compétent pour une intervention adéquate avec tout étudiant pour l'aider à un moment où à un autre. Il doit pouvoir faire un choix raisonné des gestes et des actions à montrer, des mots à dire, des questions à poser, des demandes à honorer ou à refuser. Le rôle du langage et de l'interaction sociale est donc très important dans la gestion des processus didactiques.

## Contrat didactique

Cela correspond au système d'obligations et d'attentes réciproques se mettant en place de manière implicite dans un système didactique donné, qui est en mouvement et qui a pour but la transmission d'un savoir. C'est lors de ruptures entre formateur et formé que l'on parle de contrat didactique : surprise du professeur quand l'élève n'a pas acquis le savoir lui permettant d'effectuer un calcul de dose par exemple.

Y.Chevallard parle de contrat didactique de type social qui règle les échanges entre les partenaires qu'il rassemble. En fait, cela permet de comprendre comment s'effectuent les accomplissements pratiques jour après jour auprès de formés et comment ils s'ancrent dans le savoir.

[1] Donnadiou.B, Genthon.M, Vial.M, « Les théories de l'apprentissage, quel usage pour les cadres de santé » Inter Editions Masson, 1998.

[2] Y.Chevallard « La transposition didactique du savoir savant au savoir enseigné », Grenoble, La pensée sauvage, 1985.

[3] JP.Astolfi et M.Develay « La didactique des sciences », Ed Puf, Que sais-je ? n°2448, 1989.

[4] G.Brousseau, « Fondements et méthodes de la didactique des mathématiques » in « recherches en didactique des mathématiques », 1986.